

**La Chapelle**

# “Vivre et agir en Maurienne” veut participer au débat démocratique

Entre convergence des luttes et réalité climatique, l'association Vivre et agir en Maurienne est-elle le dernier rempart en termes de protection de la nature dans la vallée ? Peut-elle influencer sur le nouveau Schéma de cohérence territoriale en Maurienne ?

Souvent décriée, qualifiée même de « réserve d'Indiens » prônant un certain « terrorisme intellectuel » pour son opposition dans le chantier du Lyon-Turin, l'association Vivre et agir en Maurienne (VAM) a fait de la défense de l'environnement et de la biodiversité son cheval de bataille. Depuis 1997, elle se dresse contre les projets industriels et touristiques de la vallée considérés comme énergivores ou écocides face à l'urgence climatique.

**« Le changement climatique est une réalité, il faut faire mieux »**

Sans être dans la décroissance, « l'association ne veut pas annuler les projets ou être contre le progrès, mais souhaite offrir un levier supplémentaire dans le dialogue écologique du débat démocratique », rappelait Philippe Delhomme, un des quatre coprésidents de l'association, lors de leur assemblée générale annuelle qui s'est tenue à La Chapelle ce 24 mai.

« Nous dépendons tous de



Comment allier l'économie et les industriels à l'écologie ? Voilà la question que pose VAM à la vallée de la Maurienne pour réécrire le Scot. Photo Le DL/C.S.

la nature. Elle est avec nous et nous vivons uniquement grâce à elle, nous devons ouvrir le dialogue », annonce Philippe Delhomme. Ne souhaitant pas entrer dans « des querelles d'ego », VAM préfère se positionner en intermédiaire pour tendre la main aux élus de la vallée face à l'urgence climatique afin de défendre les enjeux de demain.

Félicitant notamment la décision du tribunal administratif de Grenoble, qui a retoqué en 2023 le Schéma de

cohérence territoriale (Scot) de la vallée, l'association aspire à devenir partie prenante dans la réécriture de celui-ci. « Le changement climatique est une réalité, il faut faire mieux. Nous souhaitons de fait nous investir davantage dans les réunions publiques qui seront proposées, avant qu'il ne soit trop tard », souligne-t-il. Et pour cause, avec un Scot passant d'une validité de 10 à 20 ans, le Syndicat Pays de Maurienne (SPM) devra représenter tout le monde et faire preuve

de sobriété. « Dans les faits, il faut bien avoir conscience que l'habitabilité de la vallée dans 20 ans ne sera pas la même qu'aujourd'hui. Le bureau d'études Algoé, situé à Lyon et en charge du diagnostic territorial pour le nouveau Scot, stipule que le changement climatique et la ressource en eau devront obligatoirement être pris en considération. Ainsi, les élus devront représenter tout le monde, les pour comme les contre, avant de construire de nouveaux projets territo-

riaux », confirme le coprésident.

**« Il faut tous se mettre autour de la table »**

Pour avoir un peu plus de poids dans la sphère politique, l'association VAM travaille en cordée avec plusieurs associations, fédérations et organisations non gouvernementales (ONG) présentes au niveau local, départemental, régional, national voire international. Parmi elles, peuvent être cités : France nature environnement (FNE) Savoie Auvergne-Rhône-Alpes, Greenpeace, Association pour la taxation des transactions financières et pour l'action citoyenne (Attac), Les amis de la terre, la Commission internationale pour la protection des Alpes (Cipra), Mountain Wilderness ou encore Pro natura et No Tav en Italie.

« Le fait de créer un réseau d'association permet d'essayer de rentrer dans le débat public. La question réelle est de savoir ce que nous voulons. Quel progrès et quel système de production voulons-nous ? Cette interrogation est vaste et nécessite un débat philosophique pour sortir du débat purement écologique. Il va falloir tous se mettre autour de la table et cesser ce déni Économistes, politiques, industriels, habitants... Nous sommes tous concernés », conclut-il.

● **Caroline Staffe**

## Un nouveau rassemblement contre le Lyon-Turin en Isère

Un an après la manifestation contre le Lyon-Turin en Maurienne, impulsée par Vivre et agir en Maurienne (VAM), No Tav et les Soulèvements de la Terre, un nouvel événement est programmé le dimanche 2 juin à l'étang d'Aoste, en Isère. Portant le nom de « Réveil des montagnes », les antennes du Collectif contre le Lyon-Turin (CCLT), situées en haute et basse Maurienne, dans la Combe de Savoie, à Chambéry comme à Lyon, souhaitent

à nouveau faire entendre leur voix contre le chantier du Lyon Turin en se réunissant le temps d'une journée. Au côté de CCLT, VAM, No Tav et l'Association de défense de l'environnement à Chimilin (Adec). Au-delà de l'expression du non, la journée sera pour les manifestants l'heure des retrouvailles et un moment de fête.

Au programme, animations variées : marché paysan, restauration, projections de films et de documentaires,

prises de paroles, stands, jeux et concert. Dès 9 h 30, le maire d'Aoste ouvrira le bal avec une prise de parole. Aucune manifestation avec déambulation est prévue.

● **C.S**

Plus d'information : <https://stopaulyonturin.com/ouintercclt@proton.me>

**Dimanche 2 juin, un nouveau rassemblement contre le Lyon Turin est programmé à Aoste.** Archives photo Le DL/Stéphane Pillaud

